

[12r., 27.tif]

l'Essai sur la suppression des douânes de Gruyer, et les memoires des Villes d'Anvers, de Louvain, de Bruges. Diné seul au logis. Le soir chez Me d'A.[uersperg]. Les Aspremont en partirent a mon arrivée. Me de Kinsky y etoit, je restois apres elle, la Dame du logis me lut un morceau de sa lettre a Me de Diede, me fit lire le portrait de Me de Buquoy, fait par sa nièce, la Toni, des eloges que souvent je prendrois pour des critiques, une lettre de la Pesse Lamberg a elle. Me d'A[uersperg] se plaignit des procedés de la Toni a son egard et me lut une lettre de cette dernière un peu piquante. Un instant au théâtre. Il pazzo per forza. Dela chez Me de Pergen. Le Pce Lobk[owitz] en sortoit et me plaisanta sur ma visite, d'abord je crus me donner un ridicule, et tombois dans les reflexions. Causé beaucoup avec Me de Buchwald.

Le degel continue, un peu de pluie.

24 22. Janvier. Ces reflexions d'hier me firent ecrire a Me d'A.[uersperg] pour lui dire, que de peur de retomber dans cet etat d'inquietude de l'année passée, je la verrois plus rarement, quoique toujours avec le même plaisir. Elle me repondit par un joli petit billet. Je fis preter serment a un nouveau Raitofficier de la Banque et fis une promenade en voiture par le pont des Weißgerber,